

LE DOSSIER DU JOUR

EXTENSION ■ Le Centre de recherches sur les macromolécules végétales, inauguré récemment, n'a pas d'équivalent au plan international

DES APPLICATIONS POUR LES VÊTEMENTS, LA NOURRITURE, LE PAPIER

La feuille de papier que je tiens, les fibres des vêtements que je porte et le dernier repas que j'ai pris doivent beaucoup aux macromolécules végétales. On imagine mal l'ensemble des richesses présentes dans ce fantastique réservoir de matières premières qu'est la bio-masse du monde végétal (extraits d'algues, extraits de fruits, exsudats d'arbres, farines...). A Grenoble, le rôle du CERMAV (Centre de recherches sur les macromolécules végétales), qui a inauguré ses nouveaux locaux le 24 juin dernier, est précisément de valoriser ces richesses. La complémentarité des compétences que met en oeuvre ce centre n'a pas d'équivalent au plan international.

A l'origine, c'est-à-dire en 1966, le CERMAV -unité propre du CNRS associée à l'université Joseph Fourier- concentrait son activité de recherche fondamentale sur la cellulose et la lignine, prolongeant ainsi le complexe papier représenté par le Centre technique du papier et l'Ecole française de papeterie, sur le campus.

Depuis, l'éventail de ses activités s'est quelque peu élargi. Aujourd'hui, les principales thématiques abordées sont focalisées sur « les synthèses, caractérisation et pro-
« devrait apporter, comme le souligne M^{me} Rinaudo, professeur et directeur du centre, une solution au moins partielle à la valorisation des résidus agricoles dans le cadre d'une politique européenne, qui éviterait peut être la réduction des surfaces agricoles ».

Les polysaccharides sont produits par les algues ou un grand

LES ACTIVITÉS DU CENTRE EN CHIFFRES

Le CERMAV regroupe 80 personnes dont 25 chercheurs permanents (CNRS en majorité et université Joseph Fourier) et 22 personnels techniques et administratifs essentiellement CNRS.

Son budget de 2,5 MF provient principalement du CNRS (dont 1 MF d'infrastructure). A cela s'ajoute 1,5 MF au titre de contrats, en majorité avec des sociétés industrielles.

Le CERMAV « pèse » aussi 62 publications en 1990, dont près de 80 % dans des revues avec comité de lecture. Il a participé à 67 conférences, sur invitation, ou communications à des congrès français ou étrangers.

nombre de bactéries terrestres ou marines. Extraits, ils servent, quand ils sont hydrosolubles, d'épaississants ou de gélifiants dans le secteur ou dans des industries liées aux cosmétiques ou à l'épuration des eaux par exemple.

Complémentarité

Ce qui fait l'originalité du CERMAV, centre modèle du CNRS ? « Menant des études fondamentales dans un cadre pluridisciplinaire à l'interface des oligo et polysaccharides ».

Nouvelles méthodes

La cellulose, d'abord, connaît de

nombreuses applications dans l'industrie papetière mais on la trouve aussi à la base de la fibre coton des vêtements (10⁶ millions de tonnes sont produites par an). D'origine végétale, elle ne nécessite pas de source pétrole.

La recherche de nouvelles méthodes de transformations, qui est l'une des vocations du CERMAV, lant de la biologie à la physique, nous sommes en mesure d'effectuer des études complémentaires par une collaboration interne au sein du laboratoire mais également d'apporter nos compétences à des laboratoires extérieurs travaillant sur l'un des aspects des sucres », explique M^{me} Rinaudo. (Le sucre que l'on consomme quotidiennement, ou saccharose, est un polysaccharide).

L'originalité et la place du CERMAV tiennent tout entières dans cette complémentarité des compétences recherchée avec l'extension des locaux. En 1966, le CERMAV s'étendait sur 2200 m², aujourd'hui,



M. Curien et M^{me} Rinaudo

d'hui, il occupe 3500 m². Cette extension a fait l'objet d'une inauguration officielle, en présence du ministre de la recherche et de la

technologie, M. Hubert Curien, le 24 juin.

Michel BELLATON.



L'inauguration a eu lieu le 24 juin en présence du ministre Hubert Curien